

# "L'école des femmes" réveille un inutile débat

Ce soir, le Festival frappe ses trois coups avec Molière. Et la bête querelle fait rage : pourquoi un classique et pourquoi Pierre Ardit ? Tout simplement parce que le talent est indiscutable, sans doute...

Et si la vieille querelle entre les "anciens" et les "modernes" renaissait à Avignon ? Parce que les premiers auteurs de ce festival 2001 sont Molière et Racine (avec *Bérénice*), la polémique fait rage : peut-on, aujourd'hui, sans rougir, monter des textes "classiques" alors que tant d'auteurs "modernes", ou mieux "contemporains", restent dans l'ombre ? C'est Didier Bezace, qui met en scène *L'école des femmes*, qui répond : "Je ne me pose pas la question en ces termes. Molière a écrit un texte qui "m'interpelle", qui trouve un écho dans la vie d'aujourd'hui, et que je monte avec ma vision d'homme du XXI<sup>e</sup> siècle. Il n'y a pas d'auteurs contemporains ou classiques, mais des auteurs intéressants ou non. C'est tout". Et qu'on ne vienne pas faire de procès à ce metteur en scène qui, pour la première fois, monte un auteur non seulement contemporain, mais aussi français... Quant à l'idée de faire venir à Avignon, pour l'ouverture, une star, elle a le don de mettre "en rogne" aussi bien Bernard Faivre d'Arzier que

Pierre Ardit. Le premier, directeur du Festival, affirme : "Ce qui m'intéresse chez Ardit, ce n'est pas qu'il fasse du cinéma ou de la télé, ce sont ses qualités de comédien. Il pourrait être inconnu, s'il avait ce même talent, il serait là..." Quant à l'intéressé, il rage : "Qu'on arrête de me prendre la tête avec ma "popularité". Elle n'existe que parce que le public m'aime ; ce n'est pas un statut social et je revendique ma naissance professionnelle au sein du théâtre public. Ceux qui pensent que je suis seulement un acteur de téléfilms devraient se renseigner... Et je revendique le droit de jouer aussi bien Feydeau que Grumberg, Poitrenot que Molière..."

Le débat n'intéresse sans doute qu'une faible partie du public, mais il existe... Ce soir, place au théâtre. Et, avec espoir, au plaisir.

**Michèle Taddel**  
 ► "L'école des femmes" de Molière, mise en scène Didier Bezace, Cour d'honneur du Palais des Papes, Avignon, du 6 au 28 juillet à 22h, relâche les 9 et 14  
 ☎ 04 90 14 14 14.

Télévision, cinéma, théâtre, Pierre Ardit n'est pas avare de son talent, quelle que soit la scène qui l'accueille.  
 (Photo Bruno Souillard)

